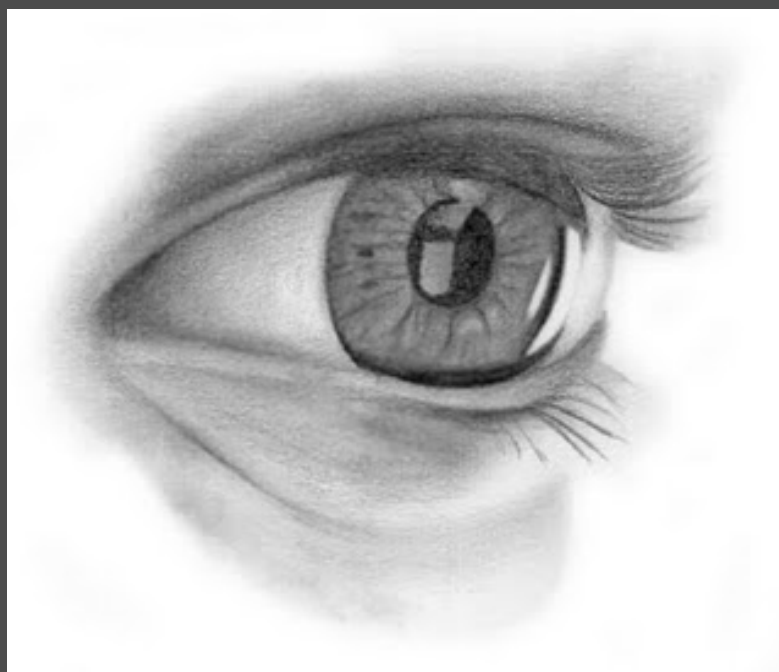




Philosophie conceptuelle de l'existence

« Homme, ne craint rien ; la Nature sait le grand secret, et sourit. » (Victor Hugo)

La réalité



© Copyleft 2011, David CARUANA

Les informations contenues dans ce document sont libres de toutes convictions religieuses, politiques et n'adhèrent à aucunes sectes ni groupes sectaires. Les idées, avis ou convictions n'engagent que l'auteur. Tous les textes sont librement distribuables dans la mesure où le contenu n'est pas modifié ou transformé.

INTRODUCTION

Qu'est-ce que la réalité ? Comment la définit-on ? Au travers de nos 5 sens ? Cet article est basé sur le concept clé qui m'a fait comprendre beaucoup de choses sur notre existence, la vie, ce qui nous entourent, les événements, le temps, les gens... Mais aussi sur la physique quantique, qui est ce domaine que je souhaite étendre et faire connaître au plus de monde possible sur les dernières découvertes scientifiques. Celles qui expliquent de façon radicale une existence liée à notre nature biologique et chimique dans un univers illusoire construit par ce que nous habitons dans une cavité pas plus grande qu'une pastèque : notre cerveau.

AU DÉBUT

Beaucoup croient que l'univers est né du Big-Bang. C'est l'explication donnée par "le modèle standard" des cosmologistes. En fait, nul ne sait exactement ce qu'il en est. Y avait-il du vide ou existait-il quelques choses d'autre avant ? Le mot "avant" implique une notion de temps. Le modèle standard dit que le temps est né au moment du big-bang. La question ne peut donc pas se poser. Mais, et si la théorie des cordes était vraie (théorie de la matière à multiples dimensions). Comme peut-être le prouverait la découverte du boson W. Celle-ci décrit la naissance de l'univers comme une collision entre deux branes dans des dimensions supérieures entraînant une formation de matières à la surface de celle-ci. Notre univers se situant sur une de ces branes. De multiples collisions entre branes auraient lieu créant de multiples univers en leur surface. Ce multivers se qualifierait de trame essentielle aux divers univers prévues par les possibilités quantiques de notre existence (je détaillerais ce point un peu plus loin). Cela impliquerait l'existence d'une infinité de possibilités, incluant toutes les réalités simultanées.

NOTRE CERVEAU

Qu'est-ce que cela veut dire ? Nous faisons tous des choix. Le choix de se lever le matin pour aller travailler. Le choix de prendre le métro, son vélo. Le choix de diner ou de prendre un café. Tous ces choix se résument en des actions que nous choisissons, dès le matin, dès notre réveil. Nous choisissons d'aller travailler, nous construisons notre journée autour de ce que nous avons l'habitude de faire. Nous essayons de suivre un chemin que nous a inculqué notre société. Nous poursuivons un idéal matérialiste. Nous sommes conditionnés par la vie quotidienne. Ces états de conditionnement sont créés par ce que nous sommes, par notre mémoire, par ce que nous avons l'habitude de vivre. Ce qui se passe à l'intérieur de nous même crée ce qui se passe à l'extérieur. Imaginez que vous êtes dans une situation et votre cerveau aura une réponse active dans certaines zones du cerveau. Si vous vivez la même situation votre cerveau aura les mêmes zones qui s'activeront. Le cerveau ne fait pas la différence entre ce que nous imaginons, pensons et ce que nous vivons. La question se pose donc : qui voit ? Nos cinq sens ou notre cerveau ? S'il y a un observateur, quel est-il ? Notre esprit ? Qu'est-ce que la définition de l'esprit ?

Nous sommes bombardés quotidiennement par 400 000 millions de bits d'informations par seconde mais notre cerveau n'en perçoit que 2000. Nous ne percevons que la partie visible de l'iceberg. Telle une caméra voit plus que l'œil, l'œil voit plus que notre cerveau. Nous sommes conditionnés à voir ce que nous avons l'habitude de voir. Suivant les règles physiques que nous connaissons. Nous créons notre réalité selon ce que nous avons l'habitude d'en voir. Notre mémoire joue donc un rôle important dans notre vision du monde. Cela est directement fonction des choix que nous faisons. Nous choisissons d'expérimenter l'existence selon notre expérience passée.

LA MATIÈRE

Nous croyons que les choses sont des choses, sans notre intervention. Nous imaginons les particules comme sphériques composée d'atomes eux mêmes constitués de neutrons, protons, électrons qui, eux-mêmes, composés de quarks. Mais les particules ne montrent qu'un état que nous voulons bien voir avec nos yeux. Celle-ci se comporte tantôt comme un corpuscule, tantôt comme une onde. Description toute aussi limitative que de dire blanc ou noir sans penser aux autres couleurs. Il s'agirait plutôt d'une superposition simultanée de ces deux états. Une sorte de mousse spongieuse immatérielle représentant tous les mouvements possibles de la réalité. Un monde subatomique probabiliste qui devient un champ perceptible par nos sens dans le monde macroscopique. Ce monde subatomique qui se diluerait dans les dimensions supérieures du multiver aux univers multiples avec leur réalité. Il suffirait d'imaginer le monde matériel comme un mouvement possible de la conscience pour ressentir l'expérience de la réalité. Ce qui est complètement démentiel mais totalement non contradictoire avec les règles de la physique quantique. Il faut juste penser que les choses ne sont pas des choses à part entière et que l'on peut intervenir sur l'ensemble des choses qui nous entoure. Nous créent notre propre réalité. Si nos pensées peuvent influencer sur notre réalité, elle influe sur les possibilités. Notre mémoire conditionné nous créé notre journée selon le réseau neuronal de notre cerveau.

Nous vivons dans un monde ou l'on croit qu'un objet ne peut pas être à deux endroits en même temps. Ce qui est faux dans le monde quantique. Pensons plus largement et identifions une interaction indépendante de l'autre. Habitué par nos sens nous en voyons deux, sans penser qu'il s'agit en fait d'une seule et même interaction situé au même endroit dans une dimension supérieure du multiver. Ce qui explique beaucoup de choses aussi bien sur le monde du vivant que sur la matière.

Des expériences prouvèrent les effets des égrégores. Egrégores soutenues par les forces mentales des esprits de ceux qui soutiennent une même pensée, un même état d'esprit, dans le but d'obtenir un effet désiré. Et ce, sans manifestations d'une quelconque religion que ce soit. Ce qui montre bien la puissance de l'esprit sur la matière.

DIEU

Notre cerveau est fait pour croire. Il possède un gène qui stimule notre désir de croire en quelque-chose. Ces états émotionnels sont entretenue par notre mémoire. Mémoire qui est construite par des modèles vécus et associés sur des concepts holographiques de manière répétée se créant un réseau neuronal au tavers des stimuli, qu'il soient bons ou mauvais de manière spontanée. Cela crée une dépendance. La question de savoir si l'on croit en Dieu ou non fait partie de ces dépendances. Cela est ancré en nous dès la naissance. La sérotonine, neurotransmetteur dans notre cerveau, est un facteur clé qui influe directement sur notre croyance. Le fait pour un individu de se dire athée est un blasphème et est considéré comme un subversif de l'ordre social.

Depuis que l'homme à identifié le bien et le mal, le bon et le mauvais, il à établi un chemin de vie dont il faut faire les bons choix. Mais cela est bien trop superficiel avec les résultats déplorables que nous vivons actuellement. Il suffit juste d'évoluer avec les bons choix afin de continuer la vie en améliorant l'expression et la compréhension des choses et des événements. Dieu est devenu une béquille de notre existence. Expliquer Dieu c'est comme demander à un poisson d'expliquer l'eau dans laquelle il nage. Nous sommes tous en lui et il est en nous tous. Vouloir donner une apparence à Dieu est une grossière erreur. Il est une superposition de l'esprit de toute les choses. Il ne nous punira pas si on fait les mauvais choix. Il suffit d'être bon avec soi-même et avec son esprit pour influencer sur notre vision de notre journée.

LA PSYCHOLOGIE

Le fait de se poser ces questions n'est pas dans une commune mesure de ce que "Monsieur tout le monde" pense. La personne est considérée comme hors-norme ayant fait les mauvais choix avec une interprétation fautive de la réalité. La psychiatrie est le domaine de prédilection des gens considérés comme "fous" ou "aliénés". Notre système limitatif interprète la différence avec un rapport associé aux avis généraux et communs de notre société avec ses conditionnements et ses idéaux. La personne disparaît. Non pas physiquement mais spirituellement. Les aires du cerveau en relation avec nos comportements (dont l'hypothalamus) se dissocient d'avec les centres associatifs qui affirment notre identité qui réaffirme notre personnalité. Nous en venons à une recherche existentielle des informations et de la connaissance qui puisse la stimuler. C'est ce qui nous fait définir une personne comme "marginale" avec des opinions divergentes d'une spécificité la faisant agir et réagir différemment que "Monsieur tout le monde". Arrivé à son paroxysme, une personne sera considérée comme dérangeante et sera qualifiée d'anticonformiste dans notre société où les gens sont tellement hypnotisés par l'entourage au travers des médias, de la télévision, de ceux qui créent des idéaux que tout le monde essaie d'atteindre avec ses définitions de beautés et de valeurs. Mais tout cela n'est qu'une illusion veine auxquelles tout le monde essaie de se rendre pour vivre une vie dans la médiocrité. Les nouvelles technologies s'associent afin de créer une dépendance à une façon de vivre dans l'idolâtrie de la possibilité.

Nos désirs plus profonds ne sortiront peut-être jamais à la surface afin d'être transformés en quelque chose qui puisse nous aider à évoluer, à tendre vers une vie meilleure. S'ils ressortent à la surface et qu'on se demande s'il y a quelque chose d'autre et le pourquoi de notre existence, l'objectif de notre vie ou notre direction dans le futur après la mort, c'est alors que l'on commence à se poser ces questions en flirtant avec l'idée que nous souffrons d'une crise psychologique. Mais en réalité, ce sont les vieux concepts de notre vision du monde qui commencent à s'effondrer. Ces impressions nous poussent à nous dépasser en suivant les formidables capacités de notre cerveau, à nous diriger vers une meilleure compréhension des choses et des gens avec plus de profondeur. C'est la partie spirituelle de notre cerveau qui nous fait perdre toute notion de notre identité et du temps. Ce sont ces désirs plus profonds qui influent sur l'environnement, nos actions, le futur et les choses qui nous entourent grâce à la puissance de notre esprit. C'est alors qu'on se demande ce que j'ai influé de façon indéterminée sur ma vision de ma journée que j'ai construite. De voir un signe sur l'expérimentation de ces choses qui ne nous fait plus douter de nous-même. C'est comme se voir au travers des yeux de quelqu'un d'autre, comme une projection mentale visionnaire de la journée que nous allons passer, dès notre réveil.

Nous sommes plus que ce que nous croyons que nous sommes. Nous pouvons influencer sur notre entourage car nous sommes interconnectés comme un tout. C'est la physique des possibilités qui nous fait percevoir l'expérience de la conscience comme une personne à part entière distincte tendant vers l'évolution de la vie. Nous pouvons changer notre devenir selon notre conditionnement humain. C'est une vision inaltérable de notre existence intangible qui s'organise autour d'un état d'esprit plus profond que le simple fait de suivre une direction toute tracée par la société et son vouloir d'intromission dans nos vies. Nous sommes capables de voir au-delà.

L'INEXPLIQUÉ

Notre vision standard des choses qui nous entourent nous fait percevoir le monde avec ce que nous avons l'habitude de voir. Nous acquérons dès notre plus jeune âge la faculté à manipuler les lois physiques de la gravité, de notre perception tridimensionnelle et de tous les aspects physiques perceptibles par nos sens. Mais qu'en est-il des phénomènes que nous ne voyons pas dans notre quotidien ? Tous ces phénomènes de perceptions extrasensorielles, des manifestations fantomatiques des esprits, de ces disparitions inexplicables ou de tous ces autres phénomènes que nous traduisons par paranormaux ? Seraient-ils le produit de différents phénomènes physiques non encore connus mais qui seraient traduisibles si nous connaissions les aspects qui sous-tendent leurs fonctionnements ? Comment l'esprit de quelqu'un peut-il influencer sur notre perception de voir le monde ? L'esprit d'un être après sa mort se dirigerait-il vers une autre dimension spatiale du multivers en interaction avec notre univers ? L'énergie des choses et de la matière, qu'elle soit biologique ou chimique n'est jamais perdue.

Selon le second principe de la thermodynamique, rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. L'énergie totale du multivers est en constante évolution au travers de tout ce qui existe. Nous définissons comme chaotique ce que nous ne connaissons pas. Les informations d'un système clos ne sont jamais perçues dans leur ensemble. C'est notre ignorance qui nous fait déclarer un système aléatoire et chaotique. C'est notre ignorance qui nous fait déclarer un événement incroyable et inadapté à notre existence. C'est notre ignorance qui nous fait percevoir un événement comme inexplicable. Nous ne voyons que ce que nous voulons bien voir avec notre conditionnement. Cet état d'esprit nous fait voir les événements inexplicables sous un autre angle qui nous pousse à connaître les motivations de ces manifestations. Sont-elles le résultat d'une action construite par nous-même ou sont-elles le résultat d'une manifestation de l'esprit commun à tous ?

CONCLUSION

Notre cerveau est d'une telle complexité qu'il y a nul doute sur ces actions sur notre monde qui nous entoure. Il est notre univers. C'est lui qui construit notre réalité. Tel un animal qui ne voit pas les couleurs, sa réalité à lui est monochrome. Pour l'humain, il reste encore beaucoup de choses à découvrir que nous ne percevons pas. Cela étendra notre réalité et notre faculté à la percevoir afin d'améliorer notre évolution. Tel ce même animal qui découvre et commence à percevoir les couleurs. Cela nous permettra de répondre à de nombreuses questions que l'humanité ne cesse de se poser, dont la plus importante : quel est le but de notre vie ?